

ENSEIGNER LE PORTUGAIS EN FRANCE,
REALITES ET PERSPECTIVES
RENCONTRE DU 27/03/2010
SYNTHESE
CONSTAT DE LA SITUATION

Lors de cette réunion, les participants ont tout d'abord témoigné de la réalité des difficultés rencontrées sur le terrain, ainsi que de leurs interrogations quant à l'avenir.

- Place du portugais LV3 dans le cadre de la nouvelle réforme des Lycées? (concurrence avec d'autres enseignements d'exploration, sans doute plus attractifs...)

- Difficultés de développer l'enseignement de la discipline dans les établissements; Professeurs sans poste fixe au bout de 20 ou 30 ans de carrière, fatigue et démotivation face à la situation (impression de devoir toujours prouver que l'on est un professeur comme les autres, mais pour cela investir bien plus d'énergie et de temps que les autres...); Culpabilisation des professeurs; Besoin de reconnaissance.

- Heures officielles et heures officieuses:

- Double jeu de certains chefs d'établissement

- qui ne demandent pas les heures d'enseignement pour le portugais, tout en sachant qu'elles seront effectuées par le professeur rattaché à l'établissement.

- qui ont des heures dans la DGH pour le portugais mais en disposent pour d'autres disciplines.

- Conséquences désastreuses:

- Clandestinité des heures, impossibilité de développer ou de pérenniser l'enseignement

- Image du professeur en sous-service, payé à ne rien faire (!)

- Image du professeur pour le Rectorat: Professeur n'ayant pas d'activité pédagogique?

- Heures « clandestines », non prévues dans l'emploi du temps et impossibilité de regrouper les élèves de classes différentes.

- Heures de BMP ou heures poste qui disparaissent à l'occasion de congés maladie ou de congés maternité, lors du départ du professeur en poste.

- Problème du Logiciel AFELNET: La LV2 ne fait pas partie des critères d'affectation. Les élèves ont du être récupérés par d'autres procédures (intervention de l'I.A.) à la dernière minute, n'ont pas été prévus dans les emplois du temps, et ont été rajoutés en surnombre, surchargeant les classes (Lycée S. Germain, Pans). **(Logiciel corrigé depuis)**

- Problème de la poursuite de l'enseignement de portugais:

- entre le primaire (en ELCO ou en LVE) et le collège (ouvertures en collège difficile)

- entre le collège et le lycée (refus d'ouverture en collège si le suivi n'est pas assuré au lycée.)

- entre le collège et le lycée professionnel (Nouveaux Bac PRO avec LV2 obligatoire, pas ou peu d'enseignement dans ce type de formation) 4 Cas de conscience au niveau du recrutement en 4 LV2!

- Entre le lycée et l'enseignement supérieur 4 méconnaissance des formations proposées.

- Problème de disparités académique dans l'affectation des professeurs. 9 déficit en professeurs pour certaines Académies, où il y a de réels besoins.

- Recrutement des vacataires: 12% 4 au dessus de la moyenne nationale.
 - Statut très précaire, peu payés, moins de volonté de s'investir
 - Impossibilité de pérenniser l'enseignement sur un site. si les enseignants changent constamment.
- Image négative de la langue portugaise 4 image de l'immigration
- Manque de reconnaissance de la dimension internationale de la langue portugaise
- Manque d'information par rapport a l'utilité de la langue dans le milieu professionnel au niveau international.
- Résistance des équipes pédagogiques aux créations de 6^{ème} bilangue

QUESTIONS, DEMANDES

- Recrutement de 4 Portugais LV2: nombre d'élèves poursuivent en lycée professionnel. La LV2 est maintenant obligatoire en Bac PRO. Que répondre aux élèves qui ne pourront pas poursuivre cet enseignement, et risquent d'être pénalisés en choisissant le portugais en 4^{ème} ?

EXPERIENCES, SOLUTIONS, PROPOSITIONS, STRATEGIES

- Ouverture de classes bilangue pour faire suite à la LVE ou à la ELCO, y compris à des élèves non lusophones 4 Grand succès auprès de ce type d'élèves,
 - > Permet d'installer une perception différente de la langue, (langue comme les autres)
- Le Logiciel AFELNET a été corrigé: il intègre maintenant le choix de la LV2, ainsi que le choix de la LV3 en enseignement d'exploration avec indication de la langue demandée (même si cela n'apparaît pas sur le document de confirmation)
- Etre présent au niveau de la commission permanente, du CA, afin d'avoir une meilleure visibilité des opportunités, des éventuels problèmes et de la survie de la discipline dans l'établissement.

**ENSEIGNER LE PORTUGAIS EN ERANCE,
REALITES ET PERSPECTIVES
SYNTHESE**

Réalités:

Les participants ont exprimé les difficultés rencontrées sur le terrain, difficultés pour pérenniser l'enseignement de la discipline au sein des établissements, difficultés à avoir une vraie crédibilité face aux collègues des autres disciplines et aux chefs d'établissements, difficultés à établir une continuité de l'enseignement entre le primaire et le secondaire, entre le secondaire et l'enseignement supérieur. Certains ont exprimé leurs inquiétudes quant à l'avenir de la discipline dans le cadre de la nouvelle réforme des lycées. Les enseignants du supérieur ont eux aussi exprimé leurs inquiétudes face à la réforme des Universités.

Perspectives et Stratégies:

Monsieur PEREZ, Inspecteur général, a présenté l'évolution des effectifs entre 2001 et 2009: Le total des élèves recensés est passé de 9000 à 13066. En revanche le nombre d'enseignants a baissé de 36 % en 10 ans. 12% des enseignants de portugais sont des vacataires (moyenne bien supérieure à celle des autres disciplines !). Ce constat a permis d'ouvrir cette année des postes à l'agrégation externe de portugais.

Expression d'un malaise certain la question des heures officielles et des heures officieuses qui conduit à être constamment considéré comme en sous service. Une collègue se demande si cela va dans le sens du développement de la discipline, car si les heures sont faites, pourquoi les chefs d'établissement demanderaient-ils des heures? Le bon vouloir des principaux et proviseurs face à ces heures qui n'existent pas officiellement.

Parfois l'impression d'agir en clandestin horaire mal placé, recherche de salle, parfois le regard des collègues. - - Sans rien dire des affectations sur trois établissements et les fermetures sans annonces.

Se plaignent de devoir refaire constamment les mêmes démarches, voire toujours prouver une compétence.

Jalons pour la réflexion

Problème de la continuité des différents niveaux. Informer les familles afin qu'elles sachent quoi faire afin de garantir la poursuite de l'enseignement entre le primaire et le secondaire, et nécessité de bassins de langue qui permette la continuité du primaire au lycée.

Manque de professeurs, 2% de vacataires, pourcentage au-dessus de la moyenne nationale, enseignants non formés à quoi s'ajoute une instabilité de ces enseignants, voire un problème de salaire

Disparités entre académies

Au plan universitaire:

Les collègues du Supérieur font part de leur profond malaise. La logique comptable, la «culture du résultat» qui régissent les budgets et les postes, le vent de réformes perpétuel. La question des effectifs est extrêmement préoccupante et s'interrogent sur l'évaporation des lycéens après le bac.

Les positions d'enseignement ont évolué. Le temps n'est plus tout à fait aux étudiants globalement destinés à l'enseignement. La branche professionnelle se développe et il convient de coller à cette demande. Les enseignants du Supérieur ont sans doute à se montrer très inventifs et d'une grande capacité de négociation; il apparaît que l'on demande plus de savoir-faire que de connaissances.

propose de s'ouvrir au maximum aux questions transversales. Modules professionnalisant au sein de LLCE. Licence LEA espagnol-portugais.

Etre dans les lieux de décision

Image du portugais souvent fait de clichés négatifs. Dans ce sens peut-être faut-il penser à apporter une aide aux associations afin de dépasser la perspective festive, le « simple lien du cœur » et tenter de pousser la question de la langue. Cette image du portugais et de la lusophonie passe aussi par une reconnaissance de cette culture.

Un nombre très important d'élèves ne sont pas d'origine lusophone.

Globalement, quelle stratégie?

Développement des études brésiliennes ? Le Mercosul pourrait représenter un rôle majeur, car les échanges sont importants avec l'Europe, comme le montre l'implantation de 38 entreprises du CAC40 à Sao Paulo. Et puis renouveau des études de français au Brésil. Peut-être qu'un défi à relever serait d'envoyer des jeunes en formation vers les destinations latino-américaines, et Brésil en particulier.

Une présence continue dans chaque lieu de décision et d'influence. Cherche le contact avec les collègues des autres disciplines et leur expliquer ce qu'est le portugais. Même si les enseignants de « petites langues » sont, sur le terrain, plutôt concurrents. Y compris les faire intervenir au CA et prendre contact avec les représentants syndicaux.

L'anglais et l'espagnol ne suffisent pas à apporter une plus-value, à partir d'un certain niveau de formation, une troisième langue fait la différence.